

Alexandre Claude François Houttesville

Priêtre de l'Oratoire

Entré: 1700

Sorti: 1718

Né à Paris, le

1684

Mort à Paris, le 8 Novembre 1742

Membre de l'Académie française 25 février 1723

Secrétaire de l'Académie 5 avril 1742

Notes bio - bibliographiques

E. Bormand
M. de l'Oratoire

Voir :

Adry : C. III, p. 121.

Bicaïs : C. II, p. 583.

Bonardi, p. 423-431

Bougerel, C. II, p. 362.

M^r de Moucheron : le clergé à l'Académie, Paris, Perrin, 1909, in 8 de 383 pages

Les registres de l'Académie française, Paris, Didot, 1895-1906, 4 vol. in 8.

Emile Gassier, Les 500 immortels, Paris, Jouvet, 1906, in 8.

Victor Fournel : Histoire anecdotique des 40 fondateurs de l'Acad. française.

Dupin : Dict. des auteurs ecclésiastiques.

D'Alembert : Éloges des Académiciens.

Moreti : Dictionnaire, 2^e suppl. à son nom.

Abbé L'advocat : Dictionnaire

abbé de Longueue

Chandon et Delandine : Dict. historique, Paris, 1822, C. XIV, p. 84.

Mémoires historiques et littéraires du 15 février 1722.

Camusat : Bibl. française C. I p. 136 = C. II p. 44-55, 163.

Mémoires de Guéroux, juin ^{et août} 1722 et 1725.

Son éloge par Marivaux dans le Recueil des Harangues prononcées par les membres de l'Ac. franc. C. V.

Sabatier : Croisade réelle littéraire.

Le Père Claude René Hongnart. S. J. (1671-1745) 18 lettres à l'abbé Houtteville sur son livre.

L'abbé Desfontaines ne fit que retoucher le style et ajouter 2 autres lettres.

Dom Chandon : Dict. anti-philosophique, nouv. édit. 1769

Dictionnaire de théologie catholique, VII, 196-97. Article Heurtelbe

Fournmont Etienne sous le pseudonyme du Rabbin Samuel Ben Abraham une lettre à l'abbé Houtteville
Paris, 1723, in 12

98
362
R. I. Bougerel
Bibliographie oratorienne, t. II, p. 362, N° 98
Manuscrit de Montpellier.

Claude François Houtterville,
Secrétaire du Cardinal Du Bois,
et secrétaire de l'Académie française.

Houtterville naquit à Paris de François Houtterville, bourgeois, et d'Isabelle Dizanet. Il entra à Paris dans l'Oratoire le 13 février 1700, âgé de 16 ans. Il remplit les emplois qu'on lui confia avec distinction, surtout il fut les conférences ecclésiastiques à Paris pendant plusieurs années avec grand succès. Après avoir demeuré dans l'Oratoire 15 à 16 ans, il en sortit et vint à Paris, où son mérite le fit bientôt connaître. Le cardinal Du Bois le fit son secrétaire. Il fut fait abbé commendataire de St Vincent du Bourg sur mer, Diocèse de Bordeaux le 27 octobre 1725. Il avait été reçu à l'Académie française le 25 février de cette année. Il succéda à M. l'abbé Du Bos dans la place de secrétaire perpétuel de cette Académie. Il mourut ensuite à Paris le 8 Nov. 1742 dans de très grands sentiments de religion, âgé d'environ 44 ans.

Ouvrages :

I. la religion prouvée par les faits. vol. in 4° Paris ... Cette première édition fut fort critiquée, surtout par 18 lettres qu'on fit ingénument contre lui, et qu'on attribua à l'abbé de Fontaine. Ce qu'on y blâmait le plus, c'était son style efféminé.

La 2^e édition a paru l'an 1741 en 3 volumes in 4°. Elle revu son ouvrage, l'a corrigé et l'a augmenté considérablement.

Ille a paru en 1749 en 4 vol. in 12.

II. Traité de la Providence. 1728. Paris in 12.

III.loge de M. le Maréchal, Duc de Villars, présenté à l'Académie française après la mort de ce maréchal.

IV. Quelques Discours à l'Académie française.

Exant Reçu à l'Acad. française le 25 fév. 1725 à la place de Cl. Marien, élu et
après successeur, Marivaux, élu et
secrétaire perpétuel le 5 avril 1742 à la place de l'abbé Du Bos
après successeur de M. Mirabaut

Voit = M^r de Moucheron : le clergé à l'Académie, Paris Perrin 1909 in 8, 383 pages
 les registres de l'Académie française, Paris. Didot, 1895-1906, 4 vol. in 8.
 Emile Gassiot : les 500 immortels, Paris. Pousse 1906, in 8.
 Victor Fournel : Histoire anecdotique des 40 fauteuils de l'Acad. fr.

M.M. 612 n° 127

Claude François Houttarville, de Paris, âgé de 16 ans, fils de
 M. François Houttarville et Marie Desanwez, bourgeois, a fait seulement
 43 humanités aux jésuites, entré le 18 janvier 1700, vêt le 13 février,
 tonsuré, paye 300^{fr} à l'institution, 200^{fr} pour sa philosophie et sa
 théologie, s'entretient pour toujours

Sorti.

Listes des Assemblées = 1711 Cours Act.
 1714 " "

Néologie Absent = Sorti de l'Oratoire

Registres du conseil = 10 sept. 1700 De l'institution de Paris au Mans pour y étudier en philosophie
 4 octobre 1700 De l'institution de Paris à Soissons " "
 5 août 1701 permis de faire un voyage à Paris pour ses affaires
 octobre 1702 De Soissons à Sammut étudier en théologie, 1^{re} année
 octobre 1703 " " " 2^e "
 4 février 1704 voyage de Sammut à Paris pour sa santé
 octobre 1704 De Sammut à N.D. Des Vertus
 18 sept. 1705 Des Vertus à Troyes pour la philosophie
 9 août 1706 se présenter à la prochaine ordination s. diacon
 octobre 1706 à Troyes, physicien, 1^{re} année
 octobre 1707 au Petit S. Magloire
 X^e 1707 diacon
 octobre 1708 à Tours, professeur au séminaire

Bicaï

E. II p. 83

du Mss. d'Aix
-

E. II, p. 350

rela copie de la Bibl.
Nationale

Claude François Houtterville, fils d'un bourgeois de Paris, abbé de S. Vincent du Bourg. sur
Met, curé de St. Roch. franc, né le 8 Nov. 1742, à 58 ans, était entré dans l'Oratoire
en 1700 et en sortit au bout de 18 ans, après avoir rempli ses emplois avec réputation. La
même année qu'il quitta la Cong., il fit paraître un ouvrage qui était, en qq façon, le résultat
des conférences qu'il avait faites pendant plusieurs années dans la maison de Louis sur l'histoire
ecclésiastique. Cet ouvrage fut connu sous le titre :

La vérité de la religion chrétienne prouvée par les faits, précédée d'un discours historique et
critique sur la méthode des principaux auteurs qui ont écrit pour et contre le christianisme

Depuis son origine Paris en 4 dont il y eut une 2^e édit. en 1741 en 3 vol. in 12
et une 3^e en 1749 en 4 vol. in 12.

- " M. Houtterville, dit l'auteur du Dictionnaire des auteurs ecclésiastiques, a trouvé
" beaucoup de critiques ; mais la plupart l'ont traité avec injustice. Quoiqu'il ait paru
" depuis la dernière édition de son livre beaucoup d'ouvrages contre la religion, je crois qu'il
" serait difficile d'y trouver qq objection importante, à laquelle il n'ait pas répondu. Il
" comparait les livres et les hommes. Il avait approfondi la matière avec les plus fameux
" incrédules de son temps, en avait ramené plusieurs et ébranlé qq autres. On l'a accusé
" d'attaquer beaucoup mieux la religion qu'il ne la défend ; mais il s'est justifié dans une
" lettre qui précède son ouvrage. On lui a reproché avec plus de raison de prodigier les fleurs
" dans son style, ingénieux à la vérité, mais qui sent le travail et l'effort. Il
" son Essai philosophique sur la Providence, qu'il publia en 1728 en un vol. in 12
fut aussi fort exposé à la censure.

M. M. 607 = 4^e catalogue, N 883 =

Claude François Houtterville, de Paris, entré à Paris en 1700, prêtre, sorti en 1714.

Adry = Bibl. des écrivains de l'Oratoire = (Bibl. N^{le} fonds fr. 25.683) T. III, p. 121 =

voir : D'Alambert = Éloges des académiciens, = (ce n'est pas ce qui suit.)

Claude François Houtteville était de Paris et fils d'un marchand de vin. Il fit à Tours les conférences ecclésiastiques avec beaucoup d'applaudissement. M. d'Hervaux, archev. de cette ville, en faisait beaucoup de ces ; mais ses envieux, surtout les Jésuites, ayant pris occasion pour le décrier des liaisons qu'il avait avec une dame de beaucoup d'esprit, et le G. Général lui ayant ordonné de sortir de Tours avant les vacances, il quitta la Congrégation et alla demeurer chez cette dame ; ce qui autorisa encore ses ennemis.....

Claude François Houtteville, de Paris, fils de François Houtteville, bourgeois et d'Ursule Dizanet. Âgé de 16 ans, reçu le 13 février 1700, mort en 1742. Il était abbé de St Vincent du Bourg, reçu de l'Académie française le 25 février 1723, secrétaire perpétuel le 5 avril 1742 à la place de J. Bte Dubos.

La Congrégation de l'Oratoire où il entra fort jeune et où il resta près de 18 ans, le forma de bonne heure pour la religion et pour les lettres. Au sortir de cette excellente école, l'abbé Houtteville passa dans une autre qui n'y ressemblait guère. Il fut choisi pour secrétaire par un ministre (l'abbé Dubois) qui passait pour avoir des principes assez peu conformes à ceux que l'abbé Houtteville avait puisés dans la congrégation d'où il sortait. Néanmoins il conserva dans son nouvel état l'amour pour les lettres et pour la religion tout il avait été rempli de ses premières années.

Monéri = Dictionnaire =

Claude François Houtteville, l'un des 40 de l'Académie française, était fils de François Houtteville, bourgeois de Paris et d'Ursule Dizanet. Né lui-même à Paris, il y fit ses études et entra dans la Cong. de l'Oratoire à l'âge de 16 ans. Il y remplit divers emplois avec beaucoup de distinction. En particulier les conférences faites à Tours sur l'histoire ecclésiastique lui acquirent une grande réputation. Étant sorti de l'Oratoire après y être demeuré environ 18 ans, son mérite lui donna accès auprès du cardinal Dubois qui se l'attacha en qualité de secrétaire. Il fut reçu de l'Académie française le 25 février 1723 et le 27 février 1742 il en fut élu secrétaire perpétuel après la mort de l'abbé Dubois. Le 27 octobre 1723 il avait été pourvu de l'abbaye de St Vincent du Bourg sur Mer, ordre de St Augustin, diocèse de Bordeaux. Il est mort à Paris le 8 Nov 1742 à 58 ans.

Tout le monde connaît son fameux ouvrage intitulé :

La vérité de la religion chrétienne prouvée par les faits précédé d'un discours historique et critique sur la méthode des principaux auteurs qui ont écrit pour ou contre le christianisme depuis son origine. Paris, 1722 in 4.

Cet ouvrage a été fort critiqué, non seulement pour le style qui s'éloigne du naturel et pour les termes dont beaucoup sontant trop le néologisme ; mais aussi pour les raisonnements et les jugements de l'auteur. Houtteville s'expliqua sur ces difficultés qui lui furent faites dans une lettre de 4 pages in 4^e qu'il fit imprimer à Paris et qui est du 18 mars 1722. Cette lettre n'arrêta pas les critiques.

Dans les Mémoires de Breuvoy du mois d'avril de la même année 1722 on imprima une lettre anonyme écrite en province au sujet du livre de la religion chrétienne prouvée par les faits et cette lettre, qui est bien écrite, contient de solides objections. La même année, M. de Fourmont, de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres attaqua divers endroits du même ouvrage dans une longue lettre imprimée à Paris, in 12, sous ce titre :

Lettre de R. Tomael ben Abraham, juif converti à M. l'abbé Houtteville sur son livre. Cette lettre est précédée d'une préface très étendue.

Mais la critique la plus considérable faite du livre de M. l'abbé Houtteville est celle qui consiste en 20 lettres que l'abbé Desfontaines a mises au jour, mais dont il n'est pas l'unique auteur. Ces lettres ont paru en 1722 in 12. Lettres sur le livre de la religion chrétienne prouvée par les faits de l'abbé Houtteville Paris, 1722, in 12. L'auteur donna l'abord les 18 premières, ensuite la 19 et enfin la 20^e. Celle-ci est une censure de style et de quantité d'expressions de l'auteur.

Nous avons vu une lettre imprimée séparément in 4^o adressée au même, composée des expressions singulières employés par le savant académicien. On a réimprimé cette lettre dans la Bibliothèque française ou l'histoire littéraire de la France, t. II, partie II, art. I. L'on y dit que cette lettre est attribuée à l'abbé de Gécourt; mais elle est de M. Souffray de l'Académie des Belles Lettres.

Houtteville a profité en plusieurs endroits de ces critiques dans la dernière édition de son livre, augmentée considérablement qu'il a donnée à Paris en 1741 en 3 vol. in 4. Cette édition est dédiée au Duc d'Orléans. Il en a été faite une nouvelle à Paris en 1749 en 4 vol. in 12. On a encore de lui :

Essai philosophique sur la Providence, 1728, in 12, écrit en forme de lettre et

plusieurs discours prononcés à l'Académie française, entre autres un éloge de M. le Maréchal de Villars prononcé après la mort de ce Maréchal.

L'essai sur la Providence a été fort exposé à la censure et l'on en a une sorte de critique assez suivie dans plusieurs feuilles d'un écrit périodique intitulé : le Spectateur littéraire à Paris, 1728, in 12. Voyez entre autres la 3^e feuille et la 5^e.

On peut voir aussi le journal des sçavants de février 1728 article des nouvelles littéraires de Paris.

Houtteville a fait aussi un éloge historique de M. Bossuet, évêque de Meaux. On le trouve dans le Recueil des Oraison funèbres de cet illustre prélat, édition de Paris, 1731, in 12.

A. A. (L'Abbé l'Advocat, à ce qu'il paraît =

L'ouvrage de l'abbé Houtteville eut, lorsqu'il parut, un succès étonnant. Mais il tomba ensuite dans un discrédit non moins étonnant. On l'avait d'abord trop élevé; on le rabaisa trop ensuite. Les théologiens sages et de bon goût conviendront que le style en est trop affecté; qu'entre les principes que l'auteur veut établir, il y en a qui sont inutiles et même parfois dangereux et contraires à sa cause; que les preuves ne sont pas toujours solides, ni bien choisies; mais surtout que l'abbé Houtteville n'aurait pas dû, comme il l'a fait, séparer les objections et les difficultés des preuves, qu'il aurait fallu, au contraire, comme a fait judicieusement abbadié, unir les preuves et des objections en même temps; mettre ces objections par articles et joindre à chaque article la réponse; au lieu qu'en entassant objections sur objections à la fin de l'ouvrage et n'y donnant que des réponses très courtes et très succinctes, il donne, par ce moyen plus de force aux objections qu'aux réponses; fait quitter de vue ses preuves et semble détruire ce qu'il a établi. A ces défauts près, l'ouvrage est un des meilleurs que nous ayons sur la vérité de la religion chrétienne.

Abbé de Longuerue =

« Tant à la campagne on veut lire qq. chose de l'abbé Houtteville. C'était le livre à la mode. Ses expressions m'étonnaient si fort qu'à la 7^e ou 8^e ligne, je m'en fus sur la terrasse. »

Chaudon et Delandine = Dictionnaire historique, Paris, Méhard et Desenne, 1822, t. XIV. p. 84 =

Claude François Houtteville, membre de l'Acad. française, abbé de St. Vincent de Bourg-sur-Mer, diocèse de Bordeaux, né à Paris en 1688, mourut environ 18 ans dans l'Oratoire et fut ensuite secrétaire du cardinal Dubois. Il conserva dans son nouvel état l'amour de l'étude, dont il avait été rempli dès ses premières années. Il fit mieux encore, il sut, par la douceur de son caractère et par une conduite sage et modérée, sans raideur et sans bassesse, se concilier l'estime, la faveur et la confiance même de l'homme puissant auquel il était attaché. L'Académie française lui donna la place de son secrétaire perpétuel en 1742; mais il n'en jouit pas longtemps, étant mort le 8 Novembre de la même année. Son ouvrage le plus connu porte ce titre :

La Vérité de la religion chrétienne prouvée par les faits, précédée d'un discours historique et critique sur la méthode des principaux auteurs qui ont écrit pour et contre le christianisme, depuis son origine, 1722 in 4

réimprimé en 3 vol. in 4 et en 4 vol in 12 en 1741.

La première édition était très inférieure aux suivantes; on y voyait partout l'écrivain impétueux, mais moins souvent le philosophe, le théologien et l'homme de goût. Houtteville, voulant paraître neuf dans un sujet usé, l'avait revêtu de clinquant: on eut, au premier coup d'œil, que son ouvrage était plus propre à faire des incrédules qu'à les convertir. L'abbé Desfontaines consigna les plaintes du public dans des lettres de l'abbé de ^{xxx} à l'abbé Houtteville, Paris, 1722, in 12. Le P. Claude René Hougyant, jésuite, mort en 1745, avait fourni les matériaux de ces lettres à l'abbé Desfontaines qui se chargea de les arranger et de les polir. « L'abbé Houtteville, dit D'Alembert, pouvait être blâmable à certains égards; son intention était au moins bien excusable; il avait principalement pour but d'instruire les gens du monde sur une religion que la plupart ignorent. Il fallait donc se faire lire par eux, et, pour s'en faire lire, il fallait, selon lui, parler leur langue, qui n'est pas, à beaucoup près, celle qu'un bon écrivain doit se proposer pour modèle. Il aurait dû sentir que chaque genre a son coloris; que, plus le sujet est grand, plus le style doit avoir cette simplicité noble, sans laquelle on n'est plus que gigantesque ou puéril, et qu'il ne faut pas employer dans une matière grave, sous quelque prétexte que ce puisse être des expressions prises du jargon desuelles, ou imitées par le mauvais goût et la frivolité. »

Houtteville retoucha son ouvrage avec soin; il faut avouer cependant que le style offre encore plusieurs expressions impropres ou recherchées, que l'abbé Desfontaines censura dans son Dictionnaire néologique.

Dans l'édition de ce Dictionnaire de Chandon, publiée à Caen, chez le Roi, 1786, t. IV, p. 487

L'article est le même; mais ne se termine pas de la même façon:

« L'abbé Houtteville eut qu'il devait refondre son ouvrage; il le retoucha avec soin; et quoiqu'il ait paru depuis sa dernière édition beaucoup de livres impies, il serait difficile d'y trouver quelque objection importante à laquelle il n'ait pas répondu. L'auteur avait approfondi cette matière avec les plus célèbres incrédules de son temps; et connaissant les livres et les hommes, il avait eu plus de facilité qu'un autre à les raisoner ou à les ébranler. »

Bonardy = Bibllog. orator. Mss. p. 409

L'abbé Houteville

Parisien, qui a été - ans dans l'Oratoire

- + Il a fait les conférences dans la maison de Cours pendant -
 - + En 1721, il a fait imprimer un livre in 4 intitulé La véritable religion démontrée, par les faits. Cet ouvrage est si fort estimé et recherché que la librairie, qui l'a imprimé, (Dupuy) en a commencé une nouvelle édition peu de mois après. Cela vient de ce que l'ouvrage est très bien écrit, plein d'esprit et qu'il contient des choses singulières.
 - + Voyez le jugement qu'on en a porté dans les Mémoires historiques et littéraires du 15 fév 1722 imprimés à Amsterdam chez Bernard, lequel fait honneur à cet abbé
 - + Lisez aussi ce qu'en ont dit les Journalistes de Grénoble, mois de
 - + Il est de Paris, fils d'un marchand de vin de Paris.
- Est entré dans l'Oratoire en - et y a demeuré pendant plusieurs années. Il a fait à Cours les conférences sur l'Hist. ecclésiastique avec beaucoup d'applaudissement, et M. d'Hervant, Damiot archevêque en faisait beaucoup de cas.
- Mais ses ennemis, surtout les jésuites, ayant pris occasion, pour le décrier, des liaisons qu'il avait avec une dame de beaucoup d'esprit, M^{me} ... et la P. Génésal lui ayant ordonné de sortir de Cours avant les vacances, il quitta la Congrégation et alla demeurer chez cette dame, ce qui autorisa encore ses ennemis.
- Enfin il est revenu à Paris et il demeure sur les Fossés de l'Éstrapade. On savait qu'il avait de la capacité et beaucoup d'esprit, mais on ne lui en croyait point autant qu'il en ferait dans son livre de la Religion chrétienne prouvée par les faits, qu'il a fait imprimer à Paris chez Dupuy en 1721
- + On a dit de cet ouvrage que l'auteur avait été sans doute bien fâché de ne pouvoir mettre de l'esprit dans les points et les virgules, parce que tout le reste en pètille.
 - + Il y a beaucoup de mots nouveaux, mais ils sont - la plupart si bien appliqués qu'on en est point choqué.

- + Voyez le jugement qu'on a porté de son livre dans un Journal d'Amsterdam du 13 février 1722, intitulé Mémoires historiques et critiques, lequel est fort d'éloge de cet abbé.
- + 891 ms ont dit qu'il avait fait les objections plus fortes que les réponses et qu'il pouvait bien se faire qu'il y entendît malice, mais l'accusation est fautive et très calomnieuse, les habiles gens trouvant au contraire ses raisonnements très solides généralement parlant. Et on peut dire au contraire que ceux qui se plaignent de lui sur cet article sont très suspects, se montrant par là dans la disposition de ne goûter aucune réponse capable de les satisfaire sur la religion.
- + Il raconte fort poliment la réception que lui fit l'abbé Dauvergne, lorsqu'il lui présenta son livre.
- + Sur les plaintes qui lui sont revenues que des personnes habiles se plaignaient de ce qu'il a dit sur les miracles, il a publié une lettre où il promet de changer cet endroit dans la 2^e édition. Son système sur les miracles se trouve dans un livre de Clarke contre Leibnitz dont on voit un extrait dans le mois de janvier des Rep. de Bernard de 1718.
- + L'autant des lettres contre son livre de la Religion, l'abbé Desfontaines, lui dit page 4 :
 « Voyez persuadé que les fautes répandues dans votre livre ne m'en font point entièrement méconnaître le prix et que, pour embrasser le parti de ceux qui le censurent, je ne sois point du rang de ceux qui l'estiment. Il prête, dans un certain sens, un nouvel appui à la religion que la critique téméraire voudrait faire chanceler. Il est une preuve éclatante de la sublimité de votre esprit et de l'usage utile que vous en faites. »
 (Page 78 de la suite de ces lettres) L'esprit brille de tous côtés dans son livre : il enchante le lecteur, il lui fait presque goûter ses attentats contre la langue.
 (page 79) Je le regarde comme un des plus beaux esprits de ce siècle. Peu de gens ... etc
 (page 100) Encore un autre éloge

+ En 1723, in 12.
Le sieur Tournmont, ^{Etienne} prof d'arabe au collège royal, caché sous le nom de Rabbi Hanael ben
Abraham, juif converti, dit, page 13 de la préface de sa ^{et d'après la transcription} Lettre contre le livre de M. Houtteville :
"J'ai donc eu raison ici de regarder les arguments de M. l'abbé Houtteville comme
invincibles. Ils ne sont pas tous de la même force. qui en doute ? Se y en a plusieurs dont
je trouvais faiblement les conséquences ; mais, en général, il raisonne juste et indépendam-
ment des probabilités, il convainc, ce que j'entends surtout de son 1^{er} livre et de ses endroits
du 3^e

(page 23 de la préface) D'où vient donc que M. l'abbé Houtteville a exalté ces mystagogies ?

(Des règles de l'abbé Dasfeld) C'est que, bonné dans ses études, comme l'auteur des règles
lui-même (car on n'attribue, ni à l'un, ni à l'autre, aucun mauvais dessein) il n'a pas
prévu les conséquences de ces sortes d'explications.

(page 24) C'est évidemment faite de bonnes raisons qu'il a donné dans l'ausagie : il n'a
eu avoit de meilleures parce qu'il n'avoit pas fait les études convenables, qui sont la
connaissance des langues pour tous les textes, la critique des auteurs de différents peuples
et une philosophie sans prévention

page I Votre livre et la renommée arrivent ici en même temps. L'un y étale aux yeux
vos connaissances ; nous apprenons de l'autre que tout Paris rend justice à votre mérite.

Est-il donné à tous les auteurs de publier des ouvrages semblables : (1^{er} aussi excellents
par eux-mêmes ; (2^e aussi favorablement reçus ? La religion a intérêt de compter
parmi ses défenseurs des personnes de votre capacité, et il semble que la Providence elle
même prenne le soin de votre réputation, sans doute, pour procurer à l'Eglise de
nouvelles productions de votre esprit.

(page 8) Le style de la religion prouvée est admiré, est blâmé. Voilà, Monsieur, le résultat
des opinions. Il est bizarre, ce résultat, et il y a sans doute ici, dans ces hommes, q. q.
chose d'incompréhensible ; mais cela est, et, si je juge bien, cela devait être. Je n'ai
jamais lu que des sermons, sans aucune connaissance de la grammaire française,
sans autre étude des règles de l'art de parler. Parmi les pensées épigrammatiques et

brillantes ; je distingue peu le dogmatisme du rhéteur : j'aime donc naturellement le discours à épithètes, le style toujours cadencé de la religion prouvée ; mais il est peu naturel ? il m'en plaît davantage. Vous voyez, en une estime presque générale, il est vrai, les censeurs sévères, les esprits amateurs de l'art, dans l'arrangement des mots, dans l'analogie des phrases, dans la composition des nouvelles termes, trouvent presque partout à redire. Ils ne voudraient pas vous voir cet esprit propriétaire ; ces négligences du discours sont partout des manières de parler insupportables ... etc.

(page 12) mais enfin la phrase du livre de la religion prouvée est absolument provinciale : il n'y a nulle éparpillement dans la construction, et comme l'auteur marche toujours sur des échasses, il est rare aussi qu'il s'astreigne à cette allure uniforme ... etc

(page 13) Tout le monde convient que vous avez comme ... des talents très insidieux.

(page 19) Si on n'attaque nullement vos réponses aux difficultés : elles ont paru presque toutes solides. Mais pourquoi faire de ces difficultés un livre à part, et pourquoi surtout le mettre le 3^e ?

(page 21) Le livre est dans son tout contre les règles de la plus saine rhétorique ou de l'art de persuader. Vous commencez par les raisons les plus agréables.

(page 38) Votre discours est long, disent 991 personnes. J'ai répondu que c'était la mode. C'est un fanigrama, ont dit 991 autres. - Ils avaient tort. C'est l'oraison funèbre de certains auteurs. Vous ne les louez pas tous et c'est même une satire de plusieurs.

(page 144) M. l'abbé Houterville, disciple des amis de M. Pascal.

(page 180) Cette façon d'expliquer les miracles a fait 991 fois à plusieurs personnes ; mais, outre qu'elle est ennuyeuse, elle paraît solide. Spinoza et ses disciples ne sauraient l'insinuer.

+ Cet ouvrage fut bientôt enlevé, quoique Dupuy le recherchât 991 mois après jusqu'à 15 et 20 livres. Voyant qu'il allait bientôt en manquer, Dupuy en fit une 2^e édition, mais scrupuleusement, sachant que l'auteur n'y fit 991 changements qui n'eût pas été du goût du public et afin surtout de pouvoir continuer à en vendre les exemplaires plus chèrement.

+ L'abbé Houtteville en promettait une nouvelle édition corrigée, avec une réponse aux critiques, laquelle n'a point paru jusqu'ici.

+ Cet ouvrage lui fit cependant beaucoup de réputation et même d'honneur. Le card. Dubois voulut en connaître l'auteur et se l'attacha en qualité d'homme de lettres. Et peu après il le fit recevoir à l'Acad. française, étant allé lui-même à l'assemblée pour cela et ayant brigué les suffrages; ce qui lui procura une voix au dessus de la moitié. Sans cela il n'eût pas été reçu, parce que les partisans des anciens s'étaient joints à ceux du simple et du naturel.

Son remerciement à l'Académie fut peu de chose et aussi négligé que son livre est précieux. Mais il fit une copie de réputation sur le chiquant de son ouvrage. Au contraire, l'abbé Mongin, qui répondit, fit un éloge outré et ampoulé, non seulement du livre, mais du style.

Le cardinal Dubois lui a donné, dit-on, un canonicat dans la métropole de Cambrai, et 999 mois après la mort de son père, dans la nomination que M. d'Orléans fit, l'abbé Houtteville a eu l'abbaye de qui vaut

+ on a cru que le discours que le cardinal Dubois prononça en entrant à l'Académie, était de l'abbé Houtteville, à cause du brillant et de l'affectedation.

+ Critique du livre de l'abbé Houtteville par l'abbé de St Pierre, page 631 des Mémoires de Trévoux, année 1723. Les jésuites disent que c'est plutôt un éloge.

+ Contre son style, p. 136 Du 1^{er} vol de la Biblioth. française de Camusat
Voyez aussi p. 292

Et C. II p. 44-55 Lettre de Gréacourt contre lui. p. 163

Et Mémoires de Trévoux juin 1722

Hoefet : Nouvelle biographie générale, Paris, Didot, 1858, t. XXV, col. 283 =

Non

Houtteville (Alexandre Claude François) né en 1686 à Paris, où il mourut le 8 novembre 1742.
Il entra dans la congrégation de l'Oratoire qu'il quitta pour être attaché comme secrétaire au cardinal Dubois.
Le succès qu'il avait obtenu dans les conférences tenues à Paris sur divers points de l'Histoire Sainte, lui donna l'idée d'un ouvrage qu'il publia en 1722 sous le titre de
+ La Vérité de la religion chrétienne prouvée par les faits, précédé d'un Discours historique et critique sur la méthode des principaux auteurs qui ont écrit pour ou contre le christianisme depuis son origine, in 4.

Cet ouvrage, auquel le Journal de Trévoux (t. V) donna de grands éloges, eut d'abord beaucoup de succès ; mais il souleva bientôt de nombreuses critiques, qui lui reprochaient le défaut de méthode, des inexactitudes sur divers points de doctrine, des omissions graves, des arguments trop faibles contre les raisonnements des incrédules présents aux Jansénistes ; une élocution maniérée, pleine de néologismes & de chutes visant à l'épigramme.

V. Fourmont et Souhaye l'attaquèrent, le premier dans la Lettre de Samuel Ben Abraham, juif converti ; l'autre, dans la Bibliothèque française (t. II, 2^e partie) où il fit insérer une lettre toute composée des expressions singulières qu'avait employées l'auteur.

Mais la critique la plus importante fut celle de l'abbé Desfontaines, dans 20 lettres à l'abbé Houtteville.

Celui-ci répondit par une Lettre à M^{lle} au sujet de qq^s difficultés sur le livre de la Religion chrétienne prouvée par les faits 18 mars 1722.

Du reste, toutes ces critiques n'empêchèrent point l'Académie française d'admettre Houtteville au nombre de ses membres le 23 février 1723 et de le nommer son secrétaire perpétuel le 27 février 1742.

À la fin de l'année 1723 il fut aussi nommé abbé de S^t Vincent du Bourg-en-Mer, diocèse de Bordeaux.

Il profita des critiques qui lui parvinrent fondées lorsqu'il donna une 2^e édition, en 1740, 3 vol. in 4. ainsi on lui avait reproché d'avoir répandu les faits contenus dans les Évangiles avant d'avoir prouvé l'authenticité des Évangiles eux-mêmes. Il consacra 5 nouveaux chapitres à cette controverse.

L'ouvrage fut réimprimé en 1749 et 1765 en 4 vol. in 12 sous le titre de
la Religion chrétienne prouvée par les faits, etc.

+ Essai philosophique sur la Providence, 1728, in 12.

Il a donné aux Mémoires de Littérature du 9^e Dénombrement.

+ Dissertation sur la préférence à donner à Hérodote sur Clésias

+ Dissertation sur la religion de Thalacidius, continuateur de Simée

+ Réponse à la réfutation qu'on avait faite de cette dissertation.

On a enfin de lui quelques discours académiques, entre autres

+ l'éloge de Bonnet

+ l'éloge du maréchal de Villars.

G. de F.

Querard = La France littéraire, Paris, Didot, 1830, t. IV, p. 146 =

L'abbé Cl. Fr. Houtteville, abbé de S^t Vincent du Bourg, membre de l'Académie française, né à Paris 1688 mort à Paris le 8 Nov. 1742.

— Essai philosophique sur la Providence, Paris, C. Dupuis, 1728, in 12.

— La religion prouvée par les faits, Paris, 1722, in 4, un volume.

— 2^e édition, Paris, 1740, 3 vol. in 4.

— 3^e édition, Paris, 1749, 4 vol. in 12.

Le livre eut beaucoup de critiques. On reprocha à l'auteur le défaut d'exactitude théologique sur qq^s points de doctrine, particulièrement sur les miracles. On lui reprocha aussi des omissions importantes et un style peu assorti à la gravité du sujet. Il y eut une espèce d'éclat contre son livre. Il essaya de calmer l'orage par une lettre imprimée le 18 mars 1722 où il s'expliquait sur qq^s difficultés. Ses explications ne réussirent pas à réunir tous les suffrages. Les Mémoires de Trévoux publièrent au mois d'août 1722 une lettre qui contient de solides objections contre l'ouvrage. Le savant Et. Fourmont en attaqua divers endroits. Le P. Hongrart, jésuite, et l'abbé Desfontaines firent paraître en 1722, vingt lettres également dirigées contre son livre. Dans la 2^e édition, qui est fort augmentée, il a profité de plusieurs observations qu'on lui avait faites.

L'ouvrage commence par un discours historique et critique sur la méthode des principaux auteurs qui ont

écrit pour ou contre le christianisme depuis son origine. Entrant ensuite en matière, il établit la vérité de la religion par les faits de l'Evangile qui réunissent tous les caractères de crédibilité et de certitude. Il a ajouté dans cette édition la discussion de l'authenticité des Evangiles.

Dans le 2^e volume, il montre l'accomplissement des prophéties en la personne de J.C.

Dans le 3^e volume, il examine et résout les principales difficultés des incrédules.

Il finit par une dissertation sur les faux principes et sur les divers systèmes des incrédules. Cette dissertation n'existait pas dans la 1^{re} édition. L'auteur a fortifié plusieurs raisonnements, étendu quelques parties et rendu l'ouvrage plus méthodique et mieux lié. Son livre était un des plus complets pour l'époque où il a paru.

- Eloge historique de Bossuet
 - Eloge du maréchal de Villars
 - Plusieurs autres discours prononcés à l'Académie, mais ne paraissent pas avoir été imprimés
- On trouve dans le Tome I des Mémoires littéraires du P. DuMOLETT :
- Une dissertation sur la préférence à donner à Hérodote sur Ctésias.
 - Une dissertation sur la religion de Chalcidius, commentateur du Timée et dans le T. II :
 - Une réponse à la réfutation qu'on avait faite de cette dissertation.
-

Mme L'Abbé

L'Impress

per.

Houtteville - Biais

La vœu de la religion chrét. prouvé par les
faits, précédé d'un disc. hist. et crit.
sur la méthode des principaux auteurs qui
ont écrit pour et contre le christianisme
depuis son origine. Paris in 4° 1722 (37)
2^e ed. en 1741 3 vol in 12 et 8^e ed.

en 1749 4 vol in 12 Cet ouvrage qu'il
publia l'année où il sortit de l'oratoire
est en quelque façon le résultat des
conférences qu'il avoit faites dans la maison
de Louis pendant plus. années sur l'hist.
ecclési. v. dict des auteurs ecclési.

Biais le fait acheter à l'Or. en
1704 et l'entraîne au bout de 18 ans

MM. 618 , page 15 , N° 127

Le confrère Claude François Houterville, teneur¹

Né à Paris 16 ans 6 mois

Fils de François Houterville bourgeois de Paris et Ursule Desautet

Humanités à Louis Le Grand

Entré à Paris le 18 janvier , vêtu le 13 février 1700

Pension : 300th et 200th aux études et son entretien

Houlleulle

La religion chrétienne

Arrière par le fait

Paris 1792

Depuis MDCCXXII

avec pour être voir à 40

H 3* pp 476

Paris le 8 août 1790

Opéra à l'abbé

2 Annonces gratuites

ou Clémence pour tous

à venir à Paris

MM 618 P 15 N 127 |

Le Confrère Claude François Houteville, Votant

Né à Paris 16 ans 6 mois

fil de François Houteville, bourgeois & usule Desanmet
humanités au coll. Louis Le Gd

entré à Paris le 18 janv reçu le 13 fév. 1700

pension 300^{tt} et 200^{tt} aux études et son entretien

Monttreville

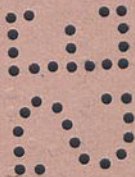
del' Acad. française

+ Grammaire de la Religion

+ Essai philosophique sur la Providence

Morini 2 Suppl a son nom

a été 18 ans dans l'Oratoire



Prix du Billet : 8 frs



ÉGLISE SAINT-EUSTACHE

MESSE DE MINUIT

1935

TRANSEPT NORD ET POURTOUR SACRISTIE

ENTRÉE POUR UNE PERSONNE

Par l'Impasse Saint-Eustache (3 Rue Montmartre)

OUVERTURE DES PORTES A 10 HEURES

L'entrée est interrompue pendant le Sermon

Nota. — On ne recevra à l'entrée que les cartes délivrées à l'Eglise et portant le timbre sec.



Houteville Claude François

Secrétaire du Cardinal-ministre

Dubois .

Montiville

Cpind E 8 n° 20

La religion Chretienne prouve
par les faits par M. l'Abbe
Montiville de l'Academie françoise.
nouvelle Edition. à Paris chez
Gregoire Dupuis M D C C X L .
avec priv. du roy in 4^o

Dedié au duc d'Orléans .

I. I. ff 4* pp IV - CCX / VIII -
287 .

t. II ff 1* pp 577

t. III ff 2* pp 331 - 48 ff. 2*

la priv. est du 14 avril 1740

vignettes et culs de lampe gratis .

de l'imprimerie de Guillau
1739 - 1740

Houtteville

La religion chrétienne prouvée
par les faits avec un discours
historique et critique sur la
méthode des principaux auteurs
qui ont écrit pour et contre le
Christianisme depuis son origine

Par M. l'Abbi Houtteville à

Paris chez Gregoire Dupuis

M DCC CXII avec privil. du roi m 40

ff 3* pp CIII - 476

A Paris le 8 aout 1720

Dyrie 8780

Lucini

in fol 2 v 1235-

1 Gal. 1, 4, 153